



BIOPARC GENÈVE
PIERRE CHALLANDES

Communiqué de presse

16 septembre 2024



Le Bioparc à la rescousse des animaux du John kleine farm

Séisme au zoo de John kleine farm

Depuis le printemps 2023, nous savions que John-David Bauder, le fondateur John's kleine farm (JKF), un parc animalier situé dans le canton de Berne à Kallnach, cherchait un endroit alternatif. Et un an plus tard, nous apprenons avec consternation que le parc animalier n'en a pas trouvé et qu'il fermera définitivement au mois d'août 2024. Le 18 août, une dernière fête fut organisée afin que les amis du parc animalier puissent dire adieu aux animaux. C'était le 28ème anniversaire JKF.

Comment en est-on arrivé là ?

Le site se trouve dans une zone d'habitation et sur une zone agricole, sur lesquelles aucun zoo ne peut être exploité. Le canton prit alors la décision de procéder au changement de zone nécessaire afin de régulariser la situation. La modification de zones étant soumise au vote populaire, c'est le verdict des habitants en juin 2022, qui eut raison du parc animalier. JKF devait déménager. La recherche d'un nouveau terrain adapté a dû être abandonnée après plus d'un an de recherches intensives, car elle n'a pas abouti. La situation personnelle et financière ne permettait malheureusement pas non plus de poursuivre l'exploitation. En mai 2024, le conseil d'administration de l'association JKF prit la décision de fermer définitivement le zoo après exactement 28 ans.

Le Bioparc se mobilise pour sauver les animaux de JFK

JFK et le Bioparc se connaissent et s'entraident de longue date. Dès lors, il n'était pas question pour le Bioparc de laisser tomber un partenaire et ses animaux. Si une telle décision était évidente moralement elle ne l'était pas vraiment en termes de financement et ni d'infrastructures alors même que le Bioparc est à l'étroit.

Bienvenue au Bioparc

Après mûre réflexion et en fonction des possibilités du Bioparc sur son site actuel, la décision fut prise d'accueillir 52 animaux de 16 espèces différentes.

m/f/u	Espèce	Nom français commun
1.0	Vicugna pacos	Alpaga
1.1	Equus asinus f. asinus	Ane baroque blanc
1.0	Tamias sibiricus	Tamias ou écureuil de Corée
1.0	Sciurus vulgaris	Écureuil roux
1.1	Mustela putorius furo	Furet
3.12.5	Eliomys quercinus	Lérot
1.0	Lama glama	Lama
2.3	Hystrix cristata	Porc-épic à crête
0.2	Camelus ferus f. bactriana	Chameau de Bactriane
2.0	Capra aegagrus f. hircus	Chèvres naines d'Afrique de l'Ouest
0.1	Coscoroba coscoroba	Coscoroba blanc (espèce intermédiaire entre les <u>cygnes</u> et les <u>oies</u>)
2.0	Gallus gallus domesticus	Serama (la plus petite race de <u>poule domestique</u> au monde)
1.1.1	Aratinga solstitialis	Conure soleil (petit perroquet)
2.1	Anser indicus	Oie à tête barrée
1.4	Chelonoidis carbonaria	Tortue charbonnière à pattes rouges
0.1	Malacochersus tornieri	Tortue crêpe

Un accueil en deux temps

Le 12 septembre 2024, un convoi spécial fut organisé pour accueillir l'alpaga, les deux ânes baroques, les deux chèvres, le lama, le coscoroba, les deux poules, les trois conures, les trois oies et les six tortues. Les porcs épics, tamias, furet, écureuil et lérots devaient arriver la semaine suivante. Le soigneur du JFK, Nick Willershausen, accompagne les animaux pour s'assurer de leur installation au Bioparc dans les meilleures conditions et nous l'en remercions vivement.

Un accueil coûteux mais nécessaire

Reconnaissant de la décision du Bioparc, JFK entend lui verser une part de l'argent issu de la vente du terrain mais pour le Bioparc, le coût sera bien plus élevé.

Un mécène à la rescousse

Comme un lion qui protège les membres de sa famille en détresse, impressionné et admiratif de l'engagement de l'équipe du Bioparc dans sa mission de refuge animalier, ce mécène fut touché par le sort des animaux du JFK. Il décida de nous aider à non seulement pouvoir accueillir les animaux mais aussi à couvrir les frais d'un soigneur supplémentaire. Notre reconnaissance est immense.

Tout est bien qui finit bien ?

Les animaux n'ont pas à payer le prix de nos atermoiements. Il n'est pas normal de laisser le flou s'installer durant des années puis de brutalement fermer la porte. Nous avons une responsabilité collective à assumer. Nous ne sauverons pas les baleines, ni Paul Watson mais, à notre échelle, dans la mesure de nos capacités, le Bioparc, assume ses responsabilités et tente de compenser un tant soit peu les impacts que les humains infligent au monde animal.

Nous nous réjouissons d'aider John qui a consacré 28 ans de sa vie à son parc et à ses animaux. Nous ne l'oublions pas. Une « Petite ferme de John » verra le jour au Bioparc et John, dans la tradition humanitaire qui caractérise Genève, y sera toujours le bienvenu. C'est cela pour nous, l'esprit de Genève.

Tobias Blaha, directeur

Christina Meissner, présidente

Le témoignage de John

« La petite ferme de John comptait 97% de cas de protection animale dans son cheptel. Des animaux qui ne voulaient ou ne pouvaient plus être gardés (confiscation par les autorités). A titre d'exemple, voici l'histoire de certains animaux qui ont rejoint le Bioparc :

La femelle coscoroba, Lydia. Pour des raisons inexplicables malgré plusieurs examens dans diverses cliniques vétérinaires universitaires menés sur plusieurs années, elle ne peut pas nager longtemps. Son plumage se gorge d'eau. Mouillée comme un chien, elle risque de se noyer. Mais elle s'en sort très bien si l'étang n'est pas trop grand. Lydia est née en 2004 aux Pays-Bas et a vécu trois ans en Suisse dans une ferme. En raison de la grippe aviaire, elle a passé ce temps dans une étable et depuis, elle ne peut plus nager. C'est un être merveilleux qui a une compagne fidèle nommée Tjen Tjen. Cette oie à tête barrée a rejoint elle aussi le Bioparc.

Prince ou Prinzepesee était en route pour l'abattoir de Kallnach avec son demi-frère alpaga. L'ancien propriétaire voulait se débarrasser d'eux, car ils lui échappaient souvent en franchissant la clôture de 90 cm de haut seulement. Touché par leur sort, l'ancien aubergiste Daniel, de la Croix-Blanche, prit contact avec nous et nous nous sommes précipité le plus vite possible vers l'abattoir du village. À notre grand regret, le demi-frère était déjà mort, pendu à son crochet, et nous n'avons malheureusement pu sauver que Prince.

Le lama Poccotino échappait régulièrement à son propriétaire et courait à travers champs et prairies. Excédés, les agriculteurs menaçaient de l'abattre sur le champ quand nous sommes intervenus. Après l'avoir « assis » en travers sur la banquette arrière d'une voiture, nous l'avons transporté à toute vitesse jusqu'au zoo. Il a ainsi échappé à la mort.

Un raton laveur rencontre un catta !

Dès que j'ai su que la petite ferme de John devrait fermer définitivement après 28 ans d'activité, j'ai informé le directeur du Bioparc Genève, Tobias Blaha.

Nous travaillions en partenariat depuis de nombreuses années. Il en a parlé à la présidente de la fondation, Christina Meissner, qui en a informé le conseil. Ce dernier a donné son aval en l'espace d'une semaine pour que le Bioparc puisse créer un espace pour accueillir les animaux. Grâce à cette décision, ces animaux sont dorénavant non seulement sauvés mais ils pourront maintenir

Le contact qu'ils avaient avec les êtres humains que j'ai encouragé et entretenu pendant des décennies sur l'ancien site.

Au nom de tous, je remercie du fond du cœur Bioparc pour son engagement courageux qui permettra de faire revivre la petite ferme de John, à Genève.

J'ai l'impression qu'une graine d'espoir a été poussée vers le sud par un vent violent pour refleurir au Bioparc. Je remercie tous ceux qui ont préparé le terrain.

Le Bioparc et la petite ferme de John partagent de nombreux points de vue et objectifs. Nous n'aurions pas pu trouver un meilleur partenaire. MERCI !

La rencontre directe avec l'animal, dans un environnement respectueux de son espèce, a été pour moi une affaire de cœur pendant des décennies. C'est cette rencontre qui donne envie de protéger les espèces.

La petite ferme de John est aujourd'hui fermée. Elle a permis à l'Homme de « vivre l'Animal » avec ses propres sens et d'élever sa conscience. Cette rencontre entre deux « cultures » est tellement riche en émotions.

En mon nom et au nom du comité de l'association Johns kleine farm, je souhaite à tous les visiteurs du Bioparc de vivre de nombreuses rencontres animales heureuses. »

John-David Bauder